



OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS



OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

LE PARC



© Yonathan Kellerman / OnP

Micro-Folie **Cany-Barville**
Vendredi 12 décembre
À 20H ⌚ 1h40

Ballet

LE PARC

Durée : 1h40 sans entracte

« Qu'en est-il aujourd'hui de l'amour, pris dans la confusion de la crise, en proie au doute, confronté aux bouleversements de nos sociétés ? Comment se manifeste le cheminement des sentiments, l'itinéraire des passions ? ...

Si la capacité de résistance tend à exacerber le désir, il semble aussi que cette volonté d'enrayer les progrès de la passion, tout en lui donnant une courbure particulière, finisse par exalter davantage l'amour. » Angelin Preljocaj (1994)

ANGELIN PRELJOCAJ

Né en France, en 1957, de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner, Merce Cunningham et Dominique Bagouet. En 1984, il crée sa propre compagnie. Il a chorégraphié depuis plus de 50 pièces, du solo aux grandes formes. Ses créations sont entrées au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes (la Scala de Milan, le New York City Ballet et le Ballet de l'Opéra national de Paris...).



aria

Connaissez-vous l'histoire du Parc ?

Scannez le QR code avec votre appareil photo pour faire le quiz avec aria

Dans cette pièce conçue pour le Ballet de l'Opéra national de Paris en 1994, le chorégraphe Angelin Preljocaj réussit un subtil équilibre entre un souffle classique, porté par la musique de Mozart, et la modernité de son langage chorégraphique. Les décors ciselés évoquent l'élégance et la délicatesse des jardins « à la française » et les costumes s'inspirent de ceux du siècle des Lumières.

Évoluant au gré d'une carte du Tendre, à la manière du paysage amoureux imaginé par Madeleine de Scudéry, et guidés par d'étranges jardiniers, sorte de modernes cupidons aux lunettes noires, les danseurs s'éveillent à l'amour, de la rencontre galante aux jeux de séduction, de la timidité à l'attirance, de la résistance à la douceur de l'abandon, jusqu'à l'envol d'un sublime pas de deux. Aujourd'hui encore, cette œuvre intemporelle interroge le cheminement des sentiments et explore les codes amoureux.

« Divertimento », « Plaisanterie musicale », « Sérénade », « Petite musique de nuit » : les pages de Mozart choisies par Angelin Preljocaj évoquent les heures du jour et de la nuit, les moments d'un art d'aimer raffiné.

Celui-ci commence comme un jeu de chaises musicales, où les regards, les gestes, les sourires échangent leurs places selon le désir et l'humeur. Puis on s'approche, on se risque, on dévoile son jeu, tout en étant soi-même manipulé par une mécanique secrète, parfois cruelle. Jusqu'à s'abandonner enfin, ne plus toucher le sol : on se donne tout entier à l'élan amoureux. Tel est le parcours tour à tour pudique et voluptueux qu'Angelin Preljocaj met en scène dans *Le Parc*.

Chorégraphie **Angelin Preljocaj**
Musique **Wolfgang Amadeus Mozart**
Création sonore **Goran Vejvoda**
Direction musicale **Benjamin Shwartz**
Décors **Thierry Leproust**
Costumes **Hervé Pierre**
Lumières **Jacques Chatelet**

Les Étoiles, les Premières Danseuses,
les Premiers Danseurs et le Corps de
Ballet de l'Opéra

Pianiste **Elena Bonnay**
Orchestre de l'Opéra national de Paris